

Montréal, 5 janvier 1907.

Elle acceptait son amour, mais elle ne pouvait l'empêcher de déborder. Ainsi le vase qui s'emplit à la fontaine ne saurait empêcher le flot de couler toujours.

X

Angélique oubliait presque ses projets tout à l'heure caressés. Elle comprenait que Le Gardeur était peut-être choisi par Dieu pour la sauver. Cependant, son ambition et sa vanité luttaient. Cet amour solennel qu'elle venait de promettre, il voltigeait encore sur ses lèvres, comme un oiseau à la porte de sa cage. Elle était tentée de le graver à jamais au fond de son cœur. Tout à coup, elle le chassa brusquement.

C'était toujours la vieille lutte, la lutte aussi ancienne que l'homme; dans cette bataille du mensonge et de la vérité, l'amour est toujours un peu sacrifié.

L'égoïsme triompha; elle fut infidèle encore. La pensée de Bigot, la perspective d'une vie de triomphe et de plaisirs la rendirent fourbe dans son âme. Elle encouragea les espérances de son ami et résolut de le tromper.

Le sort en était jeté. Cependant elle dit, la charmeuse cruelle, avec un accent de suave douceur :

—Ferez-vous bien tout ce que vous promettez, Le Gardeur? Ma volonté sera votre loi? Mon plaisir sera votre devoir? Vous serez tout à moi et comme je le voudrai? Un pareil dévouement m'épouvante!

—Mettez-moi à l'épreuve; demandez-moi les choses les plus impossibles! Ordonnez les forfaits les plus noirs que l'esprit puisse méditer et la main exécuter! et, pour l'amour de vous, Angélique, je ferai tout!

Décidément, Le Gardeur devenait fou. Le reste de vertu qu'il possédait s'était fondu au feu des regards de l'enchanteresse.

—Mais, croyez-vous, fit-elle en riant, que je vais vous donner la mer à boire? Peu de chose va me satisfaire. Mon amour n'est pas si exigeant que cela.

—Votre frère a-t-il besoin de moi? demanda Le Gardeur. Je lui donne la moitié de ma fortune pour l'amour de vous!

Il savait que le prodigue chevalier Des Meloises était souvent dans la gêne; tout dernièrement encore il lui avait prêté une forte somme, pour se débarrasser de ses importunités.

Angélique fit semblant de se fâcher:

—Mon frère? et pourquoi me parlez-vous de lui, s'il vous plaît? Je n'y pensais seulement pas. C'est de l'Intendant que je veux vous parler. Vous le connaissez mieux que moi.

XI

Ce n'était pas vrai. Angélique avait étudié Bigot sur toutes ses faces. Elle avait pesé son esprit, jugé sa personne, estimé ses biens. Son oeil inquisiteur et curieux n'avait pu toutefois pénétrer son âme tout entière; car il y avait dans cette âme étrange des ténèbres que d'oeil de Dieu seul savait pénétrer. Elle s'était aperçue qu'avec toute sa finesse elle ne l'avait pas encore compris.

—Vous voulez me parler de l'Intendant? fit Le Gardeur surpris.

—Oui, une idée bizarre, n'est-ce pas?

Et elle se prit à rire de l'étonnement de son ami.

—Je pense vraiment que c'est le plus jovial gentilhomme de la Nouvelle-France, répondit Le Gardeur. Il est franc, généreux avec ses amis, et redoutable à ses ennemis. Son esprit est comme son vin, il ne fatigue jamais, et ne s'épuise pas. En un mot, j'aime l'Intendant, j'aime son esprit, son vin, ses amis, c'est-à-dire quelques-uns de ses amis. Mais pardessus tout, je vous aime, Angélique! et pour l'amour de vous, je l'estimerai davantage, car je sais aussi comme il s'est montré généreux envers le chevalier Des Meloises.

L'Intendant avait donné au frère d'Angélique un bon nombre de parts dans la grande compagnie, et l'avait enrichi.

—Je suis enchantée de ce que vous voulez bien lui donner votre amitié, pour l'amour de moi seulement! ajouta-t-elle avec coquetterie.

—Quelques-uns de vos proches, continua-t-elle, ne l'aiment pas cependant. Votre soeur Amélie tremble comme une sensitive quand elle entend son nom, et votre tante de Tilly s'est

Album Universel (Monde Illustré) No 1184

armée de ses regards les plus sévères quand j'ai parlé de lui, aujourd'hui.

Au nom de sa soeur, De Repentigny regarda Angélique d'un air de doute:

—Ma soeur est un ange, dit-il, et pour qu'un homme trouve grâce à ses yeux, il faut qu'il soit presque divin. Quant à ma bonne tante, elle a entendu parler de la joyeuse vie de l'Intendant. Pardonnons-lui si elle a branlé la tête en signe de pitié...

—Le colonel Philibert aussi partage les sentiments de votre soeur et de votre tante; pour ne rien dire de la haine de son père, le bourgeois, continua Angélique un peu piquée de l'air incrédule de Le Gardeur.

—Pierre Philibert! Il peut se faire qu'il n'aime pas l'Intendant. Il a ses raisons. Mais je répondrais de son honneur sur ma vie. Jamais il ne se rendra coupable d'injustice envers qui que ce soit.

Le Gardeur ne condamnait pas ses amis si facilement que cela.

Angélique cacha adroitement le stylet qu'elle venait d'essayer:

—Vous avez raison, dit-elle hypocritement, Pierre Philibert est un gentilhomme digne de vous. Je déclare que je n'ai jamais vu un plus bel homme, d'abord. C'est un homme comme lui que j'ai toujours rêvé. Quel dommage, Le Gardeur, que je vous aie vu le premier! ajouta-t-elle en lui tirant coquettement une mèche de cheveux.

—Je pense bien, Angélique, que vous me jetteriez aux poissons s'il devenait mon rival, répliqua De Repentigny en badinant; mais je n'appréhende aucun danger. Je sais où il a porté ses affections et je ne saurais être jaloux de ses succès.

—Je ne serai pas jalouse de votre soeur, Le Gardeur, dans tous les cas! s'écria Angélique.

Et le souffle parfumé de ses lèvres enivrait Le Gardeur.

—Je ne vous donnerai pas mon amour parce que vous l'avez déjà, ajouta-t-elle... Mais pour aujourd'hui, ne me demandez rien de plus que cela.

Et elle lui passa au doigt un riche diamant.

Ce gage d'un amour auquel d'avance la perfide Angélique était parjure, fut comme un sceau fatal qui scella la destinée du jeune chevalier. Et, durant de longs temps encore, Le Gardeur croyant rencontrer chez mademoiselle Des Meloises, un amour sans mesure comme le sien, but à longs traits comme un nectar, les paroles enivrantes qui sortaient de cette bouche astucieuse.

Hélas! Il eut mieux valu pour lui, ne jamais naître, que de boire ainsi le poison de ces lèvres enchanteresses.

XII

—Maintenant, Le Gardeur, répondez-moi, commença-t-elle, après une pause pleine de ravissements.

Nouvelle Dalilah, elle jouait avec la chevelure de Le Gardeur et le dépouillait de sa vertu.

—Il y a une femme à Beaumanoir, reprit-elle, dites-moi donc qui elle est et ce qu'elle est.

Le Gardeur n'aurait pas hésité à trahir le ciel pour elle; mais il ne put en aucune façon lui donner les renseignements qu'elle désirait. Il ne savait pas en quelle qualité cette femme vivait à Beaumanoir. Angélique se mit à rire et à causer, avec un sang-froid étonnant, des fantaisies galantes de l'Intendant. Elle avait manqué son but. Elle fit promettre à Le Gardeur de bien s'informer et de venir lui rendre compte du résultat de ses recherches.

Minuit sonna à la cloche des Récollets. Angélique regarda son ami avec un sourire qui voulait dire: Entendez-vous? et de son doigt effilé, elle lui donna sur la joue les douze coups de l'heure qui s'en allait.

Elle se leva et jeta un coup d'oeil à la fenêtre.

Les étoiles scintillantes paraissaient débordantes de vie. Dans l'hémisphère nord, à l'horizon, on voyait le Charriot renversé; le Bouvier avait conduit son étincelant troupeau dans les plaines éthérées de l'Occident.

Quelques tresses de ses cheveux d'or tombaient négligemment sur ses épaules et sur sa poitrine. Elle s'inclina vers Le Gardeur. Un instant encore, son projet égoïste tomba dans

la poussière et elle fut tentée de le fouler aux pieds; un instant elle eut envie d'être ce qu'il la croyait, lui, une femme sincère et dévouée.

—Lisez ma destinée, Le Gardeur, dit-elle vivement. Vous avez été au séminaire. On dit que les prêtres de cette maison étudient à fond la science des astres, et que leurs élèves y deviennent habiles.

—Je ne regarde que mon ciel à moi: vos yeux, Angélique! Puis-je le désirer plus beau? C'est là que je lis ma fortune et mon destin!

XIII

Angélique était tourmentée par des passions diverses. Elle avait sur les lèvres des paroles de vie et des paroles de mort. Son cœur battait plus fort que la pendule d'or qui était là, près d'elle, sur la table de marbre. Le bon mouvement s'envola encore comme un oiseau effrayé.

—Regardez, Le Gardeur, fit-elle en montrant la constellation de Persée qui s'élevait à l'Orient, voilà mon étoile. Mère Malheur... Vous connaissez mère Malheur?... Mère Malheur m'a dit que c'était mon étoile, et qu'elle influencerait sur ma destinée.

Comme toutes les personnes qui s'abandonnent à leurs passions, Angélique croyait à la fatalité.

Elle montrait Algol, cette étrange étoile qui passe en quelques heures, de l'éclat le plus beau à l'obscurité la plus incompréhensible, et qui a le pouvoir, dit-on, de changer en pierre le cœur de l'homme.

—Mère Malheur en a menti! exclama Le Gardeur, en se plaçant entre la fenêtre et la jeune fille, comme pour la protéger contre la pernicieuse influence de l'astre.

—Cette étoile de malédiction n'a pas présidé à votre naissance, Angélique! continua-t-il. C'est un démon! c'est Algol!

Angélique frissonna soudain.

—Mère Malheur n'a pas voulu dire ce qu'annonçait cette étoile, reprit-elle d'une voix mal assurée, mais elle m'a recommandé de veiller et d'espérer, ou de veiller et de prier, selon que je serais vertueuse ou pécheresse. Que me présage donc Algol, Le Gardeur?

—Rien, mon amour! Foin de toutes les étoiles du ciel! Vos yeux ont plus d'éclat et votre influence est plus grande. L'harmonie des sphères célestes n'a plus de charmes pour moi, quand j'entends ta voix suave, ô ma bien-aimée Angélique!

XIV

Il parlait encore lorsqu'une bouffée de mélodies s'échappa de la chapelle des Ursulines. Les religieuses offraient des prières et des chants pour le salut de la Nouvelle-France.

Au milieu de toutes ces voix ravissantes qui flottaient sur l'aile de la nuit, avec les notes solennelles de l'orgue, on distinguait la voix merveilleuse de Ste Borgia, la tante d'Angélique.

Elle allait se détachant de plus en plus du chœur sacré, comme une flamme qui se joue au-dessus du foyer; elle montait, dans ses fugues saisissantes, comme un esprit qui vole aux cieux!

Angélique savait cet hymne nouveau. C'était sa tante qui l'avait composé. Quand le chœur des religieuses eut fini de chanter, elle le récita avec un accent ému. Le Gardeur écoutait avec une religieuse attention.

Soutenez, grande Reine!

Notre pauvre pays!

Il est votre domaine

Faites fleurir nos lis!

L'Anglais sur nos frontières

Porte ses étendards,

Exaucez nos prières!

Protégez nos remparts!

Angélique et Le Gardeur demeurèrent silencieux. L'homme du guet cria l'heure dans le calme de la nuit.

—Que Dieu bénisse la prière de ces saintes femmes! fit Le Gardeur. Que Dieu vous bénisse, Angélique! Bonne nuit! Maintenant, je me retire.

Il sortit, après avoir glissé une pièce blanche dans la main de Lisette, qui lui fit une de ses plus belles révérences et lui donna son meilleur sourire.